

# Perharidy : un mur d'expression apprécié des jeunes patients

## L'histoire...

Un mur d'expression, mis à la disposition des nouveaux patients du centre de Perharidy, a été officiellement inauguré mercredi en fin d'après-midi. L'initiatrice de ce projet, Valérie Guesnier, est la directrice de l'association Héritage scientifique et culturel de l'Ouest (HesCo). Cette structure travaille actuellement dans les établissements locaux (station biologique, centre de Perharidy, centre Roch-Kroum), à la recherche de l'histoire locale. Valérie Guesnier a été impressionnée par les tags et autres graffitis laissés sur les murs du château du Laber, qui a longtemps abrité des malades du centre de Perharidy.

« Ces éléments témoignent du vécu des patients. Ils sont autant de renseignements sur la fréquentation des lieux et les secrets partagés pendant une longue période. Sachant que la pointe de Perharidy, où tout est concentré, n'avait pas de mur d'expression, j'ai proposé un suivi à la direction », confiait Valérie Guesnier.

## Chaîne de solidarité

« Si Adrien Kervella, président de la fondation CHM Perharidy, et Hélène Blaize, directrice, ont accepté l'idée, ils m'ont aussitôt rétorqué que les financements n'étaient pas prévus pour une faisabilité immédiate, précise-t-elle. Lors d'une rencontre fortuite avec un constructeur, j'ai fait des pieds et des mains pour obtenir son accord. »

Alain Guillerm, qui dirige une



Valérie Guesnier a mis tout le monde au pied du mur !

entreprise de bâtiment à Plouvorn, a accepté la demande de Valérie Guesnier. Mais il a dû se « creuser la tête pour trouver une solution, car la directrice de l'HesCo souhaitait un mur en bois et sur roulettes ».

Finalement, un mur en béton blanc, destiné à la Manufacture de Morlaix, stocké à Plouvorn et qui ne sera pas utilisé, a obtenu l'adhésion de tous

les intermédiaires de cette chaîne de solidarité spontanée. De son transport de Plouvorn à son installation à Roscoff, Alain Guillerm a pu réaliser les travaux, gracieusement, sous forme de don.

À peine posé vers la mi-janvier, le mur d'expression est aujourd'hui couvert des premières impressions des jeunes patients, et bénéficie de

la surveillance des adultes. « Merci pour ce mur qui est pour nous un lien avec ceux qui ont déjà quitté le centre et avec qui nous avons passé du temps » : Yann, jeune patient, a conquis l'auditoire par son discours efficace.